

## Lyon

Rue des Docks et rue Antonin-Laborde

**Stéphane Carrara**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1781>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Stéphane Carrara, « Lyon », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1781>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Lyon

Rue des Docks et rue Antonin-Laborde

Stéphane Carrara

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 9848**

Date de l'opération : 2008 (EV)

- 1 Deux sondages réalisés lors d'un diagnostic à l'angle de ces rues ont permis de mettre en évidence la présence d'un horizon protohistorique, datable du bronze final - Hallstatt C. Ce niveau a été observé à de multiples reprises à l'ouest, au nord et au nord-est des parcelles sondées, lors de plusieurs diagnostics (Bellon, 1997 ; Jacquet, 2002 ; Jacquet, 2005 et Jacquet, 2006) et de quelques fouilles dans le secteur du quartier de l'Industrie à Vaise (51-53 quai Paul-Sédaillan, Frascone, 2003 ; 26-28 rue Joannès-Carret, Chais Beaucairois, Desbat *et al.*, 2006). Une nouveauté par rapport aux observations précédentes réside dans l'existence, dans le sondage 1, d'une couche moins épaisse d'une quinzaine à une vingtaine de centimètres d'épaisseur contenant un mobilier plus dense posé à plat, constitué de tessons de céramique, de restes de faune, de charbons de bois, de galets thermofractés et de quelques petits outils lithiques. Ce niveau installé directement sur une couche à oncolithes paraît marquer un sol d'occupation ou de fréquentation, associé à un trou de poteau et un chablis. Cette couche n'est pas aussi marquée dans le sondage 2 où le matériel est moins dense.
- 2 Cette différence pourrait donc signaler une occupation plus dense au sud de l'emprise du diagnostic.
- 3 Un paléochenal du ruisseau de Rochecardon, reconnu sur une largeur de 10 m, traverse la parcelle selon un axe nord-ouest - sud-est. Il correspond à un ancien tracé, probablement du XIX<sup>e</sup> s. (présence de tessons XIX<sup>e</sup> s. dans son comblement) et antérieur au tracé canalisé apparaissant sur un plan daté de 1875 (extrait du nouveau plan du quartier de Vaise à St-Rambert, Pl. 8). Ce paléochenal pourrait correspondre à un tracé visible sur un plan daté de 1827 (extrait du plan de projet d'une gare à construire au plan de Vaise, Pl. 9)

où le ruisseau est symbolisé par des berges entaillant le substrat. Il semble que l'on puisse rapprocher ce paléochenal de celui mis au jour par P. Jacquet en 2005, une centaine de mètres à l'ouest, qui présente une orientation et une stratigraphie similaires.

4 CARRARA Stéphane (Service archéologique de la Ville de Lyon)

---

## INDEX

**operation** Fouille d'évaluation (EV)

**Index chronologique** : Bronze final, Hallstatt

**Index géographique** : Rhône-Alpes, Rhône (69), Lyon (69123)

**Thèmes** : céramique, charbon de bois, faune, galet, silex, trou de poteau

## AUTEUR

**STÉPHANE CARRARA**

SA de la Ville de Lyon